

Adrien M et Claire B, sculpteurs de mondes virtuels

Après *Le Mouvement de l'air*, le duo lyonnais Adrien M et Claire B présente *Acqua Alta*, leur nouveau spectacle, à la Maison de la danse.

La tête sur les épaules

Onirique, magique, poétique, voilà autant de termes qui collent aux pixels des créations d'Adrien et de Claire, que ce soit avec leurs expositions ou leurs spectacles. Et pourtant, ce couple à la ville comme au travail tient à le faire savoir : ils ont bien la tête bien sur les épaules. « *On aime créer l'enchantement mais on garde toujours en tête la faisabilité d'un projet* », précise Claire Bardainne. Un sens des contraintes qui n'est pas étranger à leurs parcours respectifs. Si Claire a suivi un cursus assez classique aux Arts Déco de Paris en design graphique et scénographie, Adrien Mondot, lui, a fait le grand écart. Alors qu'il obtient son diplôme en informatique, ce passionné de jonglage a l'idée d'associer études et passe-temps et crée un premier spectacle de jonglage numérique en 2004. Depuis leur rencontre en 2010, les deux Grenoblois d'origine ont l'impression d'avoir pu inventer le travail de leur rêve.

Artisans du numérique

Aujourd'hui installés dans leur studio en bordure de Saône, sous la grande verrière d'une cour, Claire et Adrien étudient le mouvement des fluides ou de l'air, manipulent les algorithmes

et murmurent à l'oreille de leurs logiciels. Les deux créateurs se revendiquent avant tout comme des artisans du numérique : « *Nous sommes des sculpteurs, sauf que notre matière c'est le virtuel*. » Une matière qui leur permet de « *rendre visible l'invisible* ». Vent, eau, buée, le duo aime mettre en mouvement les quatre éléments pour les faire rencontrer le corps des danseurs. Car leurs créations sont bien des spectacles vivants où la régie se joue en direct avec la scène.

Un projet en trois temps

Acqua Alta, leur dernier bébé, prend la forme d'une expérience en trois temps. Adrien et Claire ont d'abord eu l'envie de créer un livre numérique, semblable à un pop-up en papier où apparaissent des danseurs virtuels grâce à un smartphone. Avant de le décliner en version scénique, mais aussi en réalité virtuelle avec un extrait qui plonge le spectateur, muni d'un casque, au milieu des danseurs. « *Ces trois approches sont autant de moyens*

de susciter des émotions différentes », souligne Claire. Car s'ils font toujours attention à la faisabilité d'un projet avant de se lancer, ces deux créateurs sont guidés au fond d'eux par une même envie : s'adresser à leur enfant intérieur. C.S.



Le couple totalise cinq spectacles, dont *Pixel*, une collaboration en forme de blockbuster avec le chorégraphe Mourad Merzouk, deux expositions interactives et un livre numérique.

crédit : thomas

C'est le déluge !

Le 8 mars, seule la version scénique d'*Acqua Alta* sera présentée à la Maison de la danse, dans le cadre du festival Sens dessus dessous, mais on pourra découvrir les trois formes de cet ambitieux projet en octobre, toujours à la Maison de la danse. Sur la scène, en pleine montée des

eaux, deux danseurs doivent apprendre à vivre ensemble alors que des animations numériques, « *semblables à des esprits de Miyazaki* », viennent à leur rencontre. Un spectacle qu'Adrien et Claire souhaitent loufoque et burlesque.

Acqua Alta, vendredi 8 mars à 20h30 à la Maison de la danse, Lyon 8^e. À partir de 6 ans. De 16 à 32€. maisondeladanse.com